

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Anthologie Spiritaine

Anthologie Spiritaine

---

6-27-2008

### 13. La triple fidélité missionnaire à Dieu, aux confrères et aux âmes; à la communauté de Dakar

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

#### Repository Citation

de Mare, C. (2008). 13. La triple fidélité missionnaire à Dieu, aux confrères et aux âmes; à la communauté de Dakar. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/67>

This Chapitre III is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

**La triple fidélité missionnaire  
à Dieu, aux confrères et aux âmes  
à la communauté de Dakar<sup>1</sup>**

*C'est une lettre d'exhortation à la fidélité. Libermann voit la vie de communauté comme un chemin de sainteté, un appel constant à poursuivre notre sanctification. C'est une école pour les hommes appelés à l'apostolat; elle leur fait vivre ensemble le salut qu'ils cherchent à prêcher; elle manifeste déjà ce salut: « Votre fidélité produira votre propre sanctification; et surtout le salut des peuples en dépendra. » Il insiste sur l'humilité, le contraire de l'amour-propre, et exhorte ses missionnaires à la triple fidélité: « [...] fidélité envers Dieu, fidélité envers vos confrères, fidélité envers les âmes qui vous sont confiées ».*

*La communauté de Dakar s'est enrichie de nouveaux confrères. En effet M<sup>sr</sup> Truffet et ses six compagnons ont débarqué le 8 mai à Dakar: « c'est aux anciens à donner l'exemple aux nouveaux frères, et il appartient aux nouveaux d'encourager les anciens par leur ferveur et leur fidélité ».*

---

<sup>1</sup> N.D. IX, pp. 172-174.

Amiens, le 11 juin 1847

Mes chers confrères,

Je prends part à votre joie générale. Vous voyez que la divine Bonté met sa complaisance dans ses serviteurs qui ont commencé son œuvre et semble avoir des desseins de miséricorde sur nos pauvres Africains. Les bénédictions se sont répandues sur nous depuis que nos chers frères se sont sacrifiés à sa gloire pour le salut des pauvres peuples auxquels nous sommes envoyés. Soyez fidèles à votre tour et usez avec fruit, avec sagesse et avec ferveur des grâces qui vous sont données. Votre fidélité produira votre propre sanctification ; et surtout le salut des peuples en dépendra.

Quel bonheur pour chacun d'entre vous de pouvoir se rendre le témoignage de n'avoir mis aucune négligence dans sa fidélité à Dieu et d'entendre un jour s'adresser par le Maître ces douces paroles : *Euge, serve bone, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constitutam ; intra in gaudium Domini tui*<sup>2</sup>. Quel bonheur, si, à l'exemple du Maître, vous pouvez dire au Père céleste : *Quos dedisti mihi, nemo (perit) ex eis*<sup>3</sup> !

Vous avez une triple fidélité à apporter dans l'ensemble de votre conduite : fidélité envers Dieu, fidélité envers vos confrères, fidélité envers les âmes qui vous sont confiées. Évitez la lâcheté et les faiblesses qui font traîner dans la vie de la piété et qui se terminent par le relâchement, la dissipation et l'oisiveté, qui perdent l'esprit intérieur, et par là vous enlèvent toute ressource pour vous soutenir dans les peines. Votre vie serait nulle quand vous êtes tranquilles ; elle serait pleine de découragement et abattue si vous êtes éprouvés ; tandis que si vous êtes occupés, votre âme conserve toute son énergie, malgré les chaleurs du climat qui abat ; si vous êtes recueillis, vous trouvez une ressource immense en Dieu, qui sera pour vous

<sup>2</sup> Traduction : « Courage, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'en donnerai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. »

<sup>3</sup> Traduction : « De ceux que tu m'as donnés, aucun n'a été perdu ! »

un principe de mérite dans les moments de calme et un soutien puissant au moment de la peine. Les peines ne feront alors qu'augmenter votre force et votre ferveur, vous les dominerez et vous en profiterez pour votre sanctification.

Veillez sur l'amour-propre, qui est et a toujours été notre mortel ennemi. Il se combine avec les défauts de notre caractère et devient une source de maux, et ces maux sont d'autant plus grands, qu'ils vont toujours en augmentant, parce que plus nous laissons prendre empire à notre orgueil, plus il grandit. De plus, si nous nous y laissons aller, il nous reste peu de ressources contre ce vice, parce qu'il s'empare de notre jugement, le fausse, le vicie et le jette dans les ténèbres et dans les illusions.

Maintenant que vous êtes nombreux et que la Mission va commencer à prendre peu à peu plus d'extension, vous avez besoin de veiller [sur] vous plus que jamais; car plus l'échelle de vos travaux grandira, plus aussi les effets de ce vice produiraient des ravages. Entrez donc, mes très chers Confrères, dans les sentiments de la véritable humilité qui attache à Dieu en détachant de soi-même, qui rend l'esprit souple et l'empêche d'être tenace à ses propres idées, qui rend l'âme douce et paisible et fait supporter les défauts de ses confrères, qui apprend à traiter ses confrères avec convenance et charité et ne fait pas attention ou au moins oublie facilement les fautes qui se commettent à notre égard. L'humilité rend prudent, réservé et calme. L'humilité est douce dans le commandement; elle est modérée, suave et encourageante; elle est douce dans l'obéissance. L'âme humble obéit sans peine et sans contention, parce qu'elle ne tient pas à ses propres idées; elle est sans attache à sa propre volonté. L'humilité est la mère de la régularité, le soutien de l'union fraternelle et la plus solide garantie de la subordination. L'humilité est le fondement de la charité, et l'orgueil en est le renversement, comme il est la destruction de tout bien quelconque. Tâchez donc de vous fonder solidement sur cette belle et importante vertu. Avec elle, toutes les autres vous deviennent faciles: votre esprit sera rempli de lumières et exempt d'illusions; votre cœur, plein de chanté et vide d'aigreur; et votre volonté, pleine de force et d'énergie. L'abattement, la faiblesse et le découragement viennent le plus souvent de l'amour-propre; et lorsqu'ils viennent d'une autre cause, ils y trouvent toujours un soutien puissant qui les augmente et les fortifie.

Maintenant que vous avez reçu de nouveaux confrères, c'est aux anciens à donner l'exemple aux nouveaux frères, et il appartient aux nouveaux d'encourager les anciens par leur ferveur et leur fidélité. Je suis sûr que ni les uns ni les autres, vous ne manquerez à ce devoir, et que tous, bien unis dans la charité de Jésus-Christ, marcheront ensemble dans la paix, l'amour divin et la ferveur d'âme ; qu'ils s'élèveront et se porteront mutuellement à une sainteté toujours plus grande. Soyez bien persuadés que nous prions ici tous pour vous tous, afin que tous [nous] ne fassions qu'un cœur et qu'une âme avec le saint Cœur de Marie dans la divine charité du divin Cœur de Jésus, et que par ce moyen nous soyons tous, dans ce monde, comblés de grâces et de sainteté, et dans l'autre, comblés de gloire et de bonheur.

Je ne vous donne pas de nouvelles détaillées, parce que je suis très pressé par le départ de M. Blanpin pour l'île Bourbon. M. Jérôme l'accompagnera.

Je vous embrasse tous dans la charité du très Saint Cœur de Marie et suis tout vôtre.

*F. Libermann,*  
*Prêtre du Saint-Cœur de Marie*